

Batailles et blindés n° 50 - Piégé à Stalingrad, un tankiste allemand témoin

Titre(s) : Batailles et blindés n° 50 - Piégé à Stalingrad, un tankiste allemand témoin

Adresse bibliographique : : Caractère SARL, 1 AOU 2012

Description matérielle : 81 p. : ill. en noir et blanc et en couleur ; 29 cm

Collection : Batailles & blindés

Note sur la provenance : Versement interne à l'ECPA(D)

Résumé ou extrait : Sommaire indicatif : Piégé à Stalingrad Un tankiste allemand témoigne Le froid, la neige, la faim, la peur, l'incertitude, la pénurie de munitions, la mort rodant derrière chaque repli de terrain, le jeune tankiste Ernst Panse est piégé avec le reste de la 24. Panzer-Division dans la poche de Stalingrad en novembre 1942. Le récit haletant de ses combats dans le secteur de Kalatch-sur-le-Don nous éclaire un peu plus sur l'enfer vécu quotidiennement par les soldats encerclés de la 6. Armée. Le Blindorama La Belgique, 1919 - 1945 Tout comme au sortir de la Grande Guerre vingt ans plus tôt, le Royaume de Belgique – qui n'a pas retenu les leçons du conflit – ne possède que très peu de blindés lorsque l'Allemagne passe à l'attaque le 10 mai 1940. C'est la raison pour laquelle il ne met pas au point des engins de conception nationale. En conséquence de quoi, il produit sous licence un grand nombre de modèles étrangers. Les « Petits Frères » ! L'infanterie blindée américaine Durant la Seconde Guerre mondiale, l'Armée des États-Unis met sur pied 63 Armored Infantry Battalions, indépendants ou regroupés au sein d'une structure régimentaire. Intégrés pour la plupart dans les divisions blindées, ils y constituent le complément indispensable aux unités de chars. Un fort lien de fraternité ne tarde pas à unir les tankistes et les fantassins montés sur véhicules semi-chenillés. Le martyr des cavaliers Le 1er GRDI pendant la campagne de France D'Évreux à Dunkerque, en passant par la Meuse, Haut-le-Wastia ou Cambrai, le 1er groupe de reconnaissance de division d'infanterie a tout vu : la confusion de la mobilisation, la « drôle de guerre », l'entrée en Belgique, l'offensive allemande, l'épuisante retraite et la reddition. Ce GRDI n'a pas démerité, réalisant du mieux possible toutes les missions confiées et combattant dans les situations les plus désespérées. « Jochen » Peiper Un illustre inconnu ? La mâchoire carrée, le regard perçant, une silhouette athlétique, une attitude hautaine, l'impitoyable « Jochen » Peiper en impose. Déterminé, fonceur, combatif, l'officier baroudeur s'est taillé une réputation d'excellence. De son parcours au sein de la SS, la plupart des historiens n'ont retenu que ses exploits sur les champs de bataille. Pourtant, l'homme n'a pas été qu'un soldat, loin de là ! L'Irak et L'US Army Les racines du borborygme La deuxième guerre du Golfe a rapidement tourné au borborygme pour les forces de la « Coalition » menées par les Américains. Le chaos irakien, certes relatif au regard des boucheries passées, était-il prévisible ? Quels facteurs inhérents à la stratégie et au matériel l'ont-ils aggravé ? Retour sur le plus grave revers essuyé par l'« Oncle Sam » depuis le Viêtnam. Chroniques africaines Août - Septembre 1942 Source : www.batailles-blindes.com

Sujet(s) : Stalingrad

Armée Allemagne

Deuxième guerre mondiale (1939-1945)

Blindé
Belgique
Entre-deux-guerres (1919-1939)
Armée Etats-Unis
Armée France
Armée de Terre
Irak
Afrique